



Quand les soignés forment les soignants à la fac de médecine

Depuis 2019, des patients experts participent à la formation des étudiants en cinquième année de médecine à Brest. Une nouvelle dimension, après la simulation entre pairs ou avec des acteurs.

Catherine Le Guen

« Les patients formateurs ont vécu les événements dont ils nous parlent. C'est très différent d'une simulation entre étudiants, ou avec des acteurs, comme lors de la séance que nous avons eu ce matin. Les acteurs sont très doués, mais il n'y a pas forcément le même affect. On se retrouve face à des situations auxquelles on pourra être confrontés durant notre pratique, c'est bien d'y avoir été exposés avant », témoigne Ninon, étudiante à l'Université de Bretagne occidentale (UBO), en cinquième année de médecine, à Brest.

Des consultations filmées

Ce jour-là, fin décembre, dans la salle de réunion reliée par vidéo au cabinet de consultation en simulation de la faculté de médecine, ils sont une dizaine autour de deux médecins généralistes formatrices et de deux patients experts pour débriefer les quatre séances qui viennent de se tenir. Ces étudiants sont confrontés pour la première fois à un patient qui a vécu le scénario.

Les deux patients experts de cette séance, Danièle Himily et Yvon Abautret, ont présenté plusieurs situations. « J'ai présenté un scénario sur des douleurs somatiques, dues à la maladie de mon fils, schizophrène. L'autre scénario portait sur les violences conjugales. La consulta-



Les étudiants en cinquième année de médecine mènent une consultation devant un patient expert qui va leur dérouler un scénario particulièrement sensible puisqu'ils ont vécu la situation qu'ils décrivent.

tion est filmée, les autres étudiants voient ce qu'il se passe dans le cabinet. Cela dure cinq minutes et ensuite, on débriefer tous ensemble », détaille Danièle Himily. « J'en profite pour leur parler de mon association, l'Unafam, qui regroupe des amis et

familles de malades psychiques, souvent peu connue des médecins ».

Quant à Yvon Abautret, l'autre patient expert, il a repris un scénario autour du diabète et de l'alcool, qui a pu mettre mal à l'aise les étudiants. « Lorsque je posais une question axée

sur l'alcool, une étudiante parlait sur le diabète », note Yvon Abautret.

La vraie vie pour la formation

« Tous les patients experts ont suffisamment de recul vis-à-vis de leur histoire ou de leur maladie. Ils sont

formés et l'on adapte les éléments de leur vraie vie dans des scénarii pour les objectifs de formation », précise le docteur Estelle Michelet, généraliste à Fousnant, qui animait cette journée de formation avec sa collègue le docteur Florence Hémon, généraliste qui exerce à l'hôpital sur les questions de la santé de la femme et du couple.

Les patients experts interviennent aussi à l'institut de formation de kiné, en dentaire et à l'école de sage-femme avec des scénarios adaptés à chaque spécialité.

Le statut du patient expert reste encore à construire. Un soutien financier de la faculté de médecine pour rémunérer les patients a permis de lancer l'aventure, même si certains souhaitent rester bénévoles. L'Association pour la formation de partenariat de soins que préside le Dr Estelle Michelet a pris le relais en 2019.

« Utilisée avec précaution »

« Ces experts viennent parfois de notre patientèle ou adressé par nos collègues, ou via France asso santé, une association d'usagers de la santé. Cela a un côté ludique mais c'est très normé et cela a un fort impact émotionnel pour les étudiants. Ils sont mis en situation et jugés par leurs pairs. La simulation doit être utilisée avec précaution. Les patients sont professionnels et conscients de l'impact des scénarii », souligne le Dr Michelet.

Patients et professionnels de santé embarqués dans la même formation



Julie Schmit, coordinatrice du DIU « Construire le partenariat patient-professionnel de santé », entourée de Béatrice Sorrieul (à droite), cadre supérieure de santé au centre hospitalier régional universitaire (CHRU) de Brest, et Solenn Merien, patiente experte.

Soignants et patients partagent les bancs de la fac dans le cadre d'un diplôme interuniversitaire à Brest. « J'ai intégré la première formation, en janvier 2022, de ce DIU entre Brest et Rennes. Je m'étais inscrite en binôme avec une médecin, rencontrée dans le cadre de mes soins pour un cancer du sein. Nous avons envie de monter des projets, mais nous ne savions pas trop comment nous y prendre. Le DIU nous a aidés à structurer tout ça », explique Solenn Merien, patiente experte.

Un café échange sur le cancer du sein

Le DIU « Construire le partenariat patients-professionnels de santé » a ainsi permis, dans la région morlaisienne, de mars à décembre, la tenue de cafés échanges autour du cancer du sein. D'autres projets de prévention et de sensibilisation devraient éclore. « Il s'agit de travailler de manière équitable en partenariat avec les professionnels de santé », ajoute Solenn Merien.

Le DIU démarre sa seconde promotion ce mois-ci. « Quatre modules de trois jours sont organisés, de janvier à juin, deux à l'UBO de Brest et deux à Rennes », précise Julie Schmit, coordinatrice pédagogique du DIU de l'Université

citoyenne de prévention en santé-Bretagne occidentale.

À l'écoute des résidents d'Ehpad

Côté professionnels de santé, le travail avec les patients n'était pas une découverte pour Béatrice Sorrieul, cadre supérieure de santé sur le pôle des personnes âgées et de la réadaptation du centre hospitalier de Brest. « J'ai participé à l'élaboration de la recommandation de bonnes pratiques de la Haute autorité de santé (HAS) sur le sujet », précise celle qui voit dans ce partenariat un levier puissant pour transformer le système de santé. « Dans nos Ehpad, nous construisons avec les résidents et leurs familles. Des résidents qui se plaignaient d'être réveillés le matin par les tournées de soins ont pu l'exprimer aux professionnels. Et nous avons changé les pratiques. Les résidents prennent leur petit déjeuner quand ils sont réveillés, ce n'est plus fait de façon systématique. Nous avons observé une baisse des troubles du comportement des résidents en journée et une diminution de la pression ressentie par les agents ».

Contact

E-mail, fcs.medecine@univ-brest.fr ; site www.univ-brest.fr/fcsante